

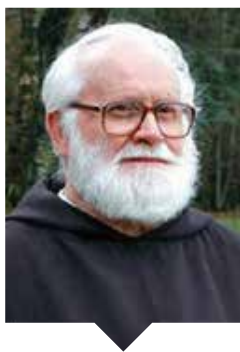
À rebours de l'esprit de compétition occidentale

UN EXEMPLE

D'HUMANITÉ

Armand VEILLEUX

Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



Le sauvetage de treize jeunes Thaïlandais rendus captifs au fond d'une grotte a donné un admirable exemple de compassion.

Dans un monde où ne manquent pas la violence et les mauvaises nouvelles, nous avons assisté récemment à une superbe démonstration d'humanité. Le 23 juin, douze jeunes de onze à seize ans, avec leur coach de vingt-cinq ans, pénétraient dans une grotte en Thaïlande, où ils furent faits prisonniers par la montée des eaux, à la suite d'une pluie violente. Ils en sortirent trois semaines plus tard, le dernier étant rescapé le 10 juillet.

SAUVETAGE IMPOSSIBLE ?

Les circonstances étaient telles que leur sauvetage semblait relever du miracle. Cependant, le gouvernement thaïlandais n'épargna aucun effort pour y arriver. Deux mille soldats et deux cents plongeurs professionnels participèrent à la tâche. De nombreux pays étrangers et une centaine d'agences gouvernementales offrirent de l'aide. Selon l'armée thaïlandaise, environ dix mille personnes participèrent à l'opération. Des efforts massifs furent déployés pour détourner des cours d'eau en amont de la grotte et pour pomper une bonne partie des eaux accumulées dans celle-ci. La seule victime de l'opération fut un plongeur professionnel qui interrompit ses vacances pour venir aider et qui succomba à un manque d'oxygène dû à une défaillance technique.

Les enfants eux-mêmes et leur entraîneur montrèrent une grande maturité dans leur capacité d'attendre près de trois semaines dans l'obscurité. Les familles patientèrent à l'entrée de la grotte, se confortant les unes les autres, et des équipes de volontaires prépa-

raient les repas pour ces familles et pour les sauveteurs.

COORDINATION RÉUSSIE

Sans que personne n'ait réclamé avec bruit d'être en charge de la situation, les opérations de secours furent parfaitement coordonnées. Le résultat en est la preuve. Alors que le sauvetage d'une seule personne aurait dû être considéré comme une réussite, les treize personnes impliquées furent libérées et en bonne condition. Le gouvernement thaïlandais a eu la bonne grâce de donner la nationalité thaïlandaise à trois des jeunes qui étaient apatrides, comme il s'en trouve un grand nombre dans la région.

Des millions de personnes collées à leur écran de télévision ou d'ordinateur, à travers le monde, ont pu être témoins de cette magnifique démonstration d'humanité. Nous a ainsi été montré l'exemple d'une culture bouddhiste toute empreinte de compassion. Dès que la nouvelle du drame fut connue, toute la Thaïlande se mit en branle. Non seulement il y eut la réaction d'une armée professionnelle avec ses équipes de sauveteurs, mais des volontaires vinrent de partout, offrant leur travail, de la nourriture, etc. Les parents de toutes les familles concernées se tinrent ensemble dans une grande solidarité ; les noms des enfants libérés ne furent révélés que lorsque tous furent hors de danger. Et si les opérations de sauvetage obtinrent un résultat que les spécialistes à travers le monde considéraient à peu près impossible, c'est qu'on fit toujours passer l'harmonie des relations entre toutes les personnes impliquées avant les intérêts et les egos personnels.

Le jeune entraîneur montra une admirable maturité, se privant de nourriture pour partager entre les autres ce qui était disponible, et les guidant dans une attitude de méditation qui leur permit de garder le calme et la sérénité jusqu'au bout. Il fut le dernier à sortir de la grotte ; et ses premières paroles furent pour demander pardon aux familles.

Dans nos sociétés occidentales où la compétition est si répandue, il est bon d'avoir ce modèle d'une société où la cohésion communautaire et la compassion dans les moments difficiles est évidente? ■